

Note / 20	Correcteur



1 "Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude" déclarait l'auteur de La Poste et de L'Étranger dans un entretien en 1951.

5 Le terme culture renvoie à l'ensemble des œuvres, références et talents communes qui participent à la construction des individus et des sociétés. L'ancien résistant sous-entend ainsi que toute atteinte saboteant, dévalorisant, ce patrimoine intellectuel conduit à terme à l'enchaînement des individus et des sociétés.

10 La culture est une notion qui permet de rassembler : ainsi durant les guerres médiques les cités de culture grecque se sont-elles unies et ont résisté victorieusement à l'invasion perse. Plus particulièrement, la culture connaît une redondance spécialement puissante en France, considérée comme un grand pays de culture depuis la Renaissance ; ainsi Joachim Du Bellay écrivait dans son œuvre Regrets : "France, mère des arts, des armes et des lettres". Et pourtant, c'est également en France que la culture reçoit une sévère critique : ainsi Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, dans leur livre La Reproduction, expliquent que le capital culturel est un instrument de reproduction sociale, et permet de constituer, de pérenniser et de justifier au-travers des diplômes de véritables castes sociales dominantes. De même, l'affirmation de la supériorité d'une culture sur une autre a justifié les mouvements de colonisation européens à partir du XVII^{ème} siècle, débouchant le plus souvent sur la domination des populations soumises. C'est donc ce paradoxe apparent, entre une culture qui émancipe et une culture qui asservit, qui retiendras ici notre attention.

30 Dès lors, la culture émancipe-t-elle ou au contraire asservit-elle les sociétés et les individus ?

(1) Indiquer la nature du concours.

(2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.

(3) Pour les examens de langues, précisez : active, réserve, service détaché.

(4) Ne rien inscrire dans cette case.

(5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constituant sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

35 Nous verrons que, si la culture émancipe en offrant un cadre de réflexion et d'identité, structurant sociétés et individus (I), elle peut pourtant, entendue comme de formation ou de pur dressage, être un facteur d'asservissement (II). C'est d'ailleurs pourquoi il faut promouvoir une culture ouverte et non figée pour répondre aux défis actuels et garantir la liberté (III).

40 I: La culture émancipe en offrant un cadre de réflexion et d'identité structurant sociétés et individus.

45 La culture est en effet un facteur de construction d'identité et donc de structuration nécessaire pour agir collectivement (A), mais également un cadre de réflexion pour avancer et progresser (B).

50 A: La culture participe à l'identité et structure, permettant l'action collective

55 "L'enracinement est le besoin le plus naturel et le plus reconnu de l'homme" selon le philosophe J. Weil mort en 1943. La construction de l'identité par l'individu est essentielle à l'épanouissement de ce dernier, et la culture participe donc à cette édification. L'éducation est d'ailleurs le principal vecteur de la culture, et Nicolas de Condorcet, dans son réflexion sur la nécessité de l'instruction publique, expliquait déjà que l'éducation permettait l'émancipation politique de l'individu, lui donnant les outils de réflexion nécessaires au vote, mais également professionnelle, et qu'enfin la culture permettait l'adoucissement des mœurs et des esprits. La culture, en tant que facteurs de construction et de formation intellectuelle et identitaire de l'individu, est ainsi capitale dans son émancipation intellectuelle.

65 Par ailleurs, l'histoire étant une composante de la culture, l'édification d'une nation ne peut se faire

70 sans elle, et ^{d'ailleurs} l'histoire nationale permet de susciter et perpétuer l'amour des citoyens pour leur pays. "Tu dois aimer la France parce que la nature l'a faite belle, et que l'histoire l'a faite grande" disait ainsi l'historien Ernest Lavisse Ernest Renan, dans Qu'est-ce qu'une nation a ainsi développé la conception subjective, en opposition à la conception objectiviste allemande, de la nation, affirmant que cette dernière reposait avant tout ^{sur} l'adhésion constante des citoyens, sur "un plébiscite de tous les jours". La culture, en inculquant une histoire et des valeurs communes aux citoyens, permet ainsi à la nation, au collectif, de se structurer, et donc l'action collective.

75

80 Mais si la culture est effectivement le mortier qui permet de bâtir une identité commune, elle permet également l'évolution de cette dernière et de la société en offrant un cadre de réflexion.

85 B. La culture donne un cadre de réflexion nécessaire

"Sans la passé pour éclairer l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres" écrivait Alexis de Tocqueville dans les derniers chapitres de De la démocratie en Amérique (1838). La culture, en véhiculant l'histoire passée, permet ainsi de donner la profondeur nécessaire à toute réflexion fertile mais la culture, et les productions intellectuelles qu'elle engendre, permettent aussi la critique du présent ainsi Thomas More, auteur au début de la Renaissance, dans son ouvrage Utopia critiquait-il le processus britannique contemporain de clôture des champs et ^{de} pâturages communs, le plus souvent effectué au détriment des plus faibles. La culture, bien souvent littéraire, permet ainsi souvent de renvoyer à la société l'image de ses défauts, mais elle permet également de lui renvoyer ses pires cauchemars, les rêves dans lesquels elle ne doit pas tomber, car il s'agit de la société de surveillance généralisée décrite par George Orwell dans 1984, ou encore de la société eugéniste décrite par Aldous Huxley dans Le meilleur des mondes.

90

95

100

105

Méanmoins, si la culture peut pousser individus et sociétés à réaliser et remédier à leurs travers, et donc à continuer à s'émanciper, elle peut également, sous certaines formes, être un facteur d'asservissement.

110

Elle: La culture entendue comme de fermeture ou encore de pur directivisme est pourtant facteur d'asservissement

115

Une culture de clôture conduit en effet à la domination et l'affrontement, voire à l'effondrement (A), tandis que réduite au simple directivisme elle inhibe la réflexion et donc favorise la servitude (B).

A: Une culture de clôture conduit à l'affrontement et à la domination, voire à l'effondrement

120

En effet, la culture peut, lorsqu'elle est monopolisée et usée par une élite pour se maintenir en position dominante, être entendue comme un instrument d'asservissement.

125

Ainsi, dans La Reproduction précitée, le sociologue Pierre Bourdieu soutient que l'école a des critères de sélection qui reposent sur le capital social hérité de chaque individu, y compris le capital culturel donc, favorisant donc les individus bien nés, et objectivant par le diplôme leur position de domination initiale. Le même auteur, dans son ouvrage

130

La noblesse d'état affirme même que les grandes écoles produisent une nouvelle aristocratie, dominante et qui favorise l'entre-soi par la même méthode. Un tel monopole du capital culturel légitime ne peut alors que conduire à creuser un fossé de défiance entre les élites et les citoyens. Les critiques

135

récurrentes de l'École Nationale d'Administration dans l'opinion publique en est peut-être un symptôme dans notre société marquée par une critique constante des élites.

140

De même, du point de vue des États, la culture peut être facteur d'affrontement si elle est de clôture. En effet, si la culture signifie fermeture

Note / 20	Correcteur



N° d'anonymat (4)
8288

1 et crispation identitaire face à une autre, alors les ingrédients sont réunis pour l'émergence du nationalisme, la proclamation de sa supériorité sur l'autre, et donc de l'affrontement.

5 "J'aime trop mon pays pour être nationaliste" écrivait Albert Camus dans lettres à un ami allemand : il est nécessaire de faire en sorte que la diversité culturelle entre les différentes sociétés ne devienne une cause de conflit, sous peine de nous retrouver dans l'avenir prôné par Samuel Huntington

10 dans le choc des civilisations, et dans lequel les aires civilisationnelles et culturelles différentes rentrent en conflit.

Enfin, la culture prise au sens figé de la religion peut également être un facteur d'immobilisme, et donc d'effondrement des sociétés. Jared Diamond, dans son livre

15 Effondrements, identifie ainsi les différentes causes pouvant mener à la destruction des civilisations, et parmi elles figure la destruction de l'environnement par l'activité humaine. De fait, si nous ne changeons pas

20 nos civilisations modernes risquent fort d'être disparaites comme les Vikings au Groenland ou les habitants de l'île de Pâques. Toujours concernant la conception d'une culture qui serait figée, immobile, c'est la façon de penser monarchique des principaux dirigeants militaires et politiques français

25 qui les a empêchés de prévenir le délitte de mai et Juin 1940, décrit par Marc Bloch dans L'étrange défaite.

Par conséquent, la culture entendue comme fermeture à la nouveauté, à l'autre ou commeapanage d'une seule classe sociale dominante, risque fort bien de mener à

30 l'abaissement. Autre danger, tout aussi pressant, celui de voir la culture vidée de sa substance même.

(1) Indiquer la nature du concours.
(2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.
(3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.
(4) Ne rien inscrire dans cette case.
(5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constituant sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

B: La culture réduite au simple divertissement inhibe la réflexion et favorise ^{donc} la servitude de l'homme

La philosophe Hannah Arendt classe le travail en trois catégories dans La condition humaine. Le premier est le travail, renvoyant à la production de ce qui est nécessaire pour conserver la vie, il doit s'effectuer dans la sphère privée sans peine que l'existence de l'individu ne devienne une incessante quête d'abondance. Le second type est l'œuvre, qui désigne les objets du temps long, permettant notamment de constater ce qui est commun, et c'est dans cette catégorie que l'auteur classe les œuvres d'art et la culture en général. Or, dans La Crise de la culture, la philosophe dénonce le fait que la culture, en devenant de masse, soit devenue un objet de consommation, relevant non plus de l'œuvre mais du travail. La culture de masse a perdu sa substance et est devenue un objet de consommation de masse à un divertissement.

Dans la continuité, le critique culturel américain Neil Postman, dans son essai Se divertir à en mourir, dénonce également la transformation de l'objet culturel en un objet de consommation, devant plaire au plus grand nombre, et donc recherchant le plus petit dénominateur commun pour ce faire, abrutissant les individus et inhibant leurs capacités de réflexion. La culture sous forme de divertissement serait ainsi devenu le "panem et circenses", le pain et les jeux du cirque, moderne.

Or, "le mal s'inscrit dans le vide de la pensée" selon Hannah Arendt dans Les origines du totalitarisme, et il est assez incontestable que maintenant les citoyens dans une culture non de réflexion mais de divertissement parera la voix des démagogues, des populistes et des théories du complot, remettant en cause leur émancipation politique et intellectuelle.

Et pourtant, une culture permettant la réflexion et ouverte est aujourd'hui essentielle pour faire

face aux défis actuels.

70

III : La culture ouverte et non figée doit être promue pour répondre aux défis actuels et garantir la liberté

75

La culture commune permet de contrebalancer l'individualisme rampant et donc préserver l'action collective démocratique (A), mais permet également de véhiculer les valeurs nécessaires à la conservation de la liberté (B).

80

A : la culture commune permet la préservation de l'action collective démocratique

85

Selon Benjamin Constant dans De la liberté des anciens comparée à celle des modernes, la liberté n'est plus la

participation active et constante aux affaires de la Cité mais bien "la jouissance paisible de l'indépendance privée". Néanmoins, cette conception de la liberté moderne conduit à un des principaux maux de la démocratie, identifié par Alexis de Tocqueville dans De la démocratie en Amérique : celui de

90

"l'Égoïsme démocratique". Le fait, pour chaque citoyen, de pouvoir vivre indépendamment de son voisin et d'être représenté, signifie qu'il se consacrera pleinement à ses affaires privées, négligeant celles publiques, se dépensent ainsi au fur et à mesure. Cet individualisme est d'ailleurs exacerbé par le

95

progress, les penseurs du postmodernisme, dont le français J-F Lyotard, affirment que la modernisation entraîne de nos sociétés conduit à une individualisation exagérée des individus. De fait, les

100

taux de participation électorales au sein des démocraties modernes semblent s'éroder de plus en plus. Or, pour remédier à cet état de fait, il semble aujourd'hui primordial de redonner aux citoyens la conscience d'une identité, d'un destin commun. Cela passe bien sûr par la culture véhiculée par l'éducation, à propos de laquelle le philosophe John Dewey disait d'ailleurs la chose

105 suivante: "La démocratie naît à chaque génération, et
l'éducation est sa sage-femme".

Afin de redonner corps à l'identité et au projet
commun démocratique, et donc assurant la liberté des
citoyens, il est donc nécessaire de redonner à la culture
110 ses lettres de noblesse. Elle ne doit cependant pas rester
l'apanage de quelques-uns et tous les citoyens devraient,
à l'école, recevoir ce socle commun de culture nécessaire
à l'édification du projet commun démocratique. Ce socle
leur permettra d'ailleurs, en véhiculant des valeurs émanci-
115 patrices, de continuer à faire évoluer le projet collectif tout
en ne perdant pas de vue l'impératif de liberté.

B: La culture véhicule les valeurs nécessaires à la
préservation de la liberté

120 Le "désenchantement du monde" est une expression forgée
par Max Weber dans Ethique protestante et esprit du
capitalisme et désignant le recul du religieux et du magique comme
facteurs d'explication du monde. Néanmoins au sens strict cette
125 expression renvoie à un sentiment diffus de perte de sens, de
recul des valeurs qui fonde la collectivité, comme les
idéaux moraux ou politiques. Cette dissipation des valeurs
communes va d'ailleurs de pair avec leur relativisation,
comme le montre Chantal Dufour dans son ouvrage

130 La crépuscule de l'universel, et dans lequel elle constate
que les droits de l'homme sont attaqués, notamment par la
Chine, au prétexte qu'ils ne seraient que culturels. Or,
ces valeurs parce qu'elles sont universelles doivent demeurer
le centre de gravité de toute culture ayant pour objectif
135 d'émanciper, et non d'asservir l'individu.

Les démocraties modernes ne doivent pas douter
de ces valeurs, et elles doivent leur servir de boussole
140 dans la tempête des événements
et des questionnements contemporains, qu'il s'agisse de
la problématique environnementale, pandémique, ou encore

Note / 20	Correcteur
_____	_____



1

face aux progrès techniques. D'ailleurs, au
 5 sujet de ce dernier le chercheur au CNRS Pierre-André
 Taguieff dans son livre Le sens du progrès préconise
 de le développer et de le juger à l'aune de nos valeurs,
 qu'il doit servir, non amoindrir. En véhiculant des
 valeurs émancipatrices universelles, la culture permet ainsi la
 préservation de la liberté des citoyens face aux turbulences
 de leur temps.

10

15 En définitive, nous répondrons par l'affirmative à la
 question initiale. En effet, la culture permet d'abord de structurer
 les identités et les sociétés, offrant l'émancipation intellectuelle
 et sociale, et bien que pouvant mener à l'affrontement sous sa forme
 la plus féroce ou à l'inhibition de la réflexion si elle devient
 pur divertissement, elle demeure, à condition d'être ouverte,
 20 partagée et porteuse de valeurs émancipatrices et démocra-
 tiques, la garantie d'une liberté individuelle et collective
 sur le long terme. La culture est d'ailleurs une action qui
 se construit sur le temps long, ce qui contraste avec le
 court-termisme qui semble régner dans notre société, appelant ainsi
 à une réflexion connexe sur le régime actuel de l'urgence.

25

30

(1) Indiquer la nature du concours.
 (2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.
 (3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.
 (4) Ne rien inscrire dans cette case.
 (5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constituant sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).